

Et maintenant ?

De la colère haineuse à l'action progressiste pour le bien commun : le défi de la CGT

Le Président MACRON a perdu ! Mais il n'est pas le seul, le peuple français aussi ! Nos valeurs humanistes de liberté, d'égalité, de fraternité et de solidarité se trouvent ébranlées par 10 millions de nos concitoyens charmés par les sirènes du RN. Et tout autant qui n'imaginent même pas entamer le gâteau des chers milliardaires largement responsables de leur misère sociale et préfèrent leur laisser les rênes via des députés à leurs bottes. Quelques récalcitrants se sont rebellés en votant pour un programme progressiste qui replace l'humain au cœur de la construction sociale. Et surprise, ils arrivent en tête !

Mais cette majorité est bien fragile face aux deux autres groupes qui ne veulent rien laisser sur l'autel du partage des richesses. Pour ceux-là, les pauvres sont condamnés à rester pauvres en se battant entre eux pour quelques miettes. Pour cette classe dominante qui au fil des siècles s'est appropriée 80% des richesses rien ne doit changer. Les dividendes doivent continuer à pleuvoir !

Alors, comment aider ces récalcitrants à s'imposer sur le terrain de la rétribution du travail ? C'est un changement complet qu'il faut opérer. Le point fondamental est la mutualisation des moyens à travers la sécurité sociale, le développement des services publics et particulièrement celui de la santé tellement mis à mal, l'accès à l'énergie au juste prix, l'accompagnement conditionnel et contrôlé de la réindustrialisation et de la relocalisation. Mais également par la mise en œuvre d'une fiscalité juste et progressive qui n'épargne pas les plus riches. Nous devons exercer une pression collective pour que cette politique soit également votée par ces députés élus avec les voix du NFP pour faire barrage à l'exclusion.

Il y a aussi des symboles à faire tomber. L'unique

réforme des retraites doit être abrogée et les mesures pour rétablir la retraite à 60 ans engagées sans attendre.

Les gains de productivité doivent revenir au travail !

S'attaquer à la politique des bas salaires qui ne permettent pas au travailleurs de vivre de leur travail. Le SMIC à 2000€ bruts (avec les cotisations sociales) doit s'appliquer de suite en accompagnant les TPE, PME. Les gros payent gros, les petits payent petits. Les multinationales, les fameux donneurs d'ordre sont les premières responsables des difficultés économiques des entreprises. Elles imposent les prix, contrôlent les banques, influent sur les marchés et les cours. En revanche, les travailleurs n'épargnent pas leur salaire et font tourner la machine économique du quotidien. C'est donc bien les multinationales qui doivent et peuvent payer !

Le programme du Nouveau Front populaire est ambitieux mais réalisable car notre pays a d'énormes capacités à produire des richesses. Mais il faut rééquilibrer la balance entre le travail et le Capital. Les privilèges, ça suffit ! Le Capital nous coûte un pognon de dingue !

Sans travail humain il n'y a pas de création de valeur. C'est donc l'Humain qui doit être au cœur de toutes les attentions politiques. De la petite enfance jusqu'à la fin de vie, notre société doit s'organiser pour protéger, accompagner et valoriser les hommes et les femmes qui créent de leur mains et de leur cerveau la richesse. C'est le travail et ceux qui le font qui doit être mis en valeur pas ceux qui en tirent juteux profits et rentes de situation.

Les travailleurs peuvent compter sur la CGT pour faire entendre et progresser ce point de vue.

Nous regagnerons le terrain social par la mobilisation de tous et toutes !